



6^e Rencontre sino-suisse sur la gestion de l'eau 27 mai 2014, Crans-Montana

Allocutions de bienvenue par Mme Doris Leuthard, conseillère fédérale

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Une chaleureuse bienvenue ici à Crans Montana, Suisse, au **6^e dialogue sino-suisse de haut niveau sur la gestion de l'eau**.

La citation du philosophe grec Thalès de Milet (625 - 547 av. J.C.) «L'eau est le principe explicatif de toute chose. Tout est engendré par l'eau...» peut se résumer en quelques mots: L'eau est synonyme de vie! Sans eau, il n'y aurait pas de nourriture et sans nourriture, pas de vie – la pénurie de ressources fondamentales est source de conflits, de violence et de flux migratoires.

La Suisse a la chance d'être riche en eau de bonne qualité. Nous disposons de 5% des ressources en eau de l'Europe, dont une partie importante se trouve dans nos lacs (130 milliards de m³), nos glaciers (50 milliards de m³) et les eaux souterraines (150 milliards de m³). Chaque année, quelque 60 milliards de mètres cubes de précipitations renouvellent près du tiers de nos réserves en eau.

La gestion de ces ressources comprend traditionnellement trois volets:

- l'utilisation de nos eaux et de la force hydraulique
 - la protection des eaux
 - la protection contre les dangers que représente l'eau
- L'utilisation de nos eaux et de la force hydraulique:
Seulement 2% des précipitations sont utilisées comme eau potable. Cette proportion atteint 4% si l'on inclut les besoins de l'industrie, du commerce et de l'agriculture. En Suisse, la moitié de l'eau potable peut être utilisée directement, sans traitement, à même la source. Même si cette situation est très avantageuse par rapport à d'autres pays, elle ne va pas de soi: l'infrastructure nécessaire à l'approvisionnement en eau doit être constamment gérée, entretenue et renouvelée. L'eau ne sert pas seulement à la consommation d'eau potable, mais aussi à produire de l'énergie. La force hydraulique a une longue tradition en Suisse. Quelque 500 usines hydro-électriques assurent plus de la moitié de la production d'électricité en Suisse. Par ailleurs, elles stockent l'énergie: aux heures de faible demande d'énergie, elles pompent l'eau dans les réservoirs supérieurs. Cette eau peut alors servir à produire de l'électricité aux heures de forte demande.

- La protection des eaux:
La protection des eaux comprend deux aspects: la protection de l'eau comme ressource essentielle et le maintien de sa fonction d'écosystème. Au cours des derniers siècles, l'usage inconsidéré et le gaspillage de l'eau ont causé d'importants problèmes et suscité des inquiétudes quant à la qualité de l'eau. Des stations d'épuration ont été construites afin de contrôler la qualité des eaux usées communales et industrielles et de réduire les concentrations de nutriments. Des progrès substantiels ayant été réalisés, l'eau est aujourd'hui d'une qualité telle que l'on peut se baigner dans les lacs et les rivières de Suisse et même boire l'eau de la plupart de ces derniers sans devoir la traiter. Les micropolluants représentent toutefois un nouveau défi. Les installations de traitement des eaux devront être substantiellement perfectionnées afin de pouvoir relever ce défi.

- La protection contre les dangers que représente l'eau
En moyenne une fois par an, des inondations causent d'importants dommages économiques et un nombre non négligeable de morts et de blessés. Les crues sont donc considérées comme le principal danger naturel en Suisse et nous investissons dans la gestion de ce risque afin de le réduire. Les mesures de protection se fondent sur:
 - la prévention. Elle implique des plans d'aménagement du territoire, le renforcement des bâtiments existants et la construction de nouvelles installations de protection contre les dangers naturels, la mise en place de dispositifs techniques de protection contre les crues sur les cours d'eau et l'entretien des forêts protectrices;
 - la disponibilité et l'aptitude à réagir en cas d'urgence. Cela implique de bonnes prévisions des crues ainsi que procédures clairement définies dans les plans d'alerte et les plans d'urgence;
 - la remise en état. Un système d'assurance contribuant à la couverture des coûts liés aux dégâts ainsi que la construction d'infrastructures plus solides sont nécessaires après une catastrophe.

La gestion des crues se fonde sur des cartes de danger établies au cours des dix dernières années et désormais disponibles pour toutes les régions de Suisse.

La gestion des eaux et les trois volets qu'elle comprend - l'utilisation de nos eaux et de la force hydraulique, la protection des eaux et la protection contre les dangers que représente l'eau – constitue donc une tâche extrêmement exigeante et complexe.

La gestion des eaux et le changement climatique sont des enjeux cruciaux dans bon nombre de pays, dont la Suisse et la Chine. Selon de nouvelles recherches, ces deux pays sont particulièrement sensibles aux effets du réchauffement planétaire. La Suisse entend réduire les gaz à effet de serre et a récemment adopté une stratégie d'adaptation aux effets du changement climatique. Rappelons que la gestion des eaux et le changement climatique ne s'arrêtent pas aux frontières nationales. La coopération au niveau international est donc essentielle.

Je suis ravie qu'un des meilleurs exemples illustrant cette coopération soit celle entre la Suisse et la Chine dans le domaine de la gestion des eaux. Lancée il y a plus de dix ans, elle a été officialisée en 2009 par la signature d'un MOU. Depuis lors, cette coopération a donné lieu à d'intenses échanges entre nos pays qui en profitent tous deux, non seulement du fait des entretiens réguliers de haut niveau tels que ceux

organisés ici, dans le cadre de cette sixième semaine à Crans Montana que la Suisse a l'honneur d'organiser.

Plusieurs projets communs réalisés dans le cadre de cette coopération profitent également aux deux pays. Je me réjouis de ce qu'un système d'alerte ait été mis en place dans la province du Xinjiang grâce aux efforts conjoints d'experts suisses et chinois. Plus d'un million de personnes peuvent ainsi être alertées et mettre en œuvre des mesures de protection contre la force destructrice des inondations causées régulièrement par des crues glaciaires.

Je me réjouis aussi de ce que la technologie développée conjointement par nos pays ait permis d'améliorer la prévision des crues et la gestion intégrée des risques dans le bassin de la rivière Han Jiang, un affluent du Yangtsé.

Je suis aussi contente que des experts suisses et chinois discutent en détail de la mise en place d'un système de gestion de pointe pour la sécurité des barrages, lequel inclura la régulation ainsi que les mesures organisationnelles et techniques.

Enfin, je me réjouis de ce que cette coopération se poursuive et soit étendue à un projet de gestion intégrée des risques dans le bassin de la rivière Jinsha et à un projet de gestion des eaux souterraines dans la province du Hebei.

Cette coopération s'intègre bien dans des projets communs liés à d'autres MOUs dans le domaine de l'environnement tels que celui sur la protection de l'environnement ou celui sur les forêts.

Le 6^e dialogue de haut niveau sur la gestion des eaux nous fournit une nouvelle occasion d'échanger les résultats de récentes recherches sur la gestion des eaux et le changement climatique et de discuter des progrès et des activités à venir dans le cadre de nos projets de coopération.

Bien que nous travaillions d'arrache-pied depuis des décennies pour assurer une gestion durable des eaux, il reste beaucoup à faire, non seulement en Suisse et en Chine, mais dans le monde entier:

En effet, les peuples ne prennent que lentement conscience de la gravité de la situation :

- **la consommation mondiale est simplement trop élevée:**
 - 1 tasse de café → 140 litres d'eau
 - 1 kilo de fromage → 5000 litres d'eau
 - 1 kilo de bœuf → 16,000 litres d'eau
- **Aujourd'hui plus de 800 millions de personnes n'ont pas accès à de l'eau potable**, 1,7 milliard de personnes ne bénéficient pas d'un approvisionnement régulier en eau potable, ¹ 1,8 million d'enfants de moins de cinq ans meurent à cause du manque d'hygiène et de la pénurie d'eau potable.²

Nous devons donc collaborer à tous les niveaux et sur l'ensemble de la planète.

Excellences, Mesdames et Messieurs, nos échanges et notre coopération nous aideront à faire face aux défis présents et futurs liés à la gestion des eaux et à parvenir à des modes de gestion durables de nos ressources naturelles, dont l'eau est l'une des plus importantes. Je tiens à remercier vivement toutes les personnes et institutions concernées de leurs efforts.

¹ DDC

² DDC

Je souhaite sincèrement que vous poursuiviez et intensifiez tous ce dialogue et cette coopération dans les années à venir. En souhaitant plein succès à ce 6^e dialogue de haut niveau sur la gestion des eaux tout en me réjouissant des suivants où nous pourrons analyser les progrès réalisés dans nos projets communs. Merci.